

# L'Eglise protestante s'offre une nouvelle jeunesse

**GENÈVE** • Constatant que son offre répond mal aux aspirations des 18-39 ans, l'institution réformée les invite à faire leur propre Eglise. Bientôt un café-temple à Genève?

**RACHAD ARMANIOS**

Vieillissante l'Eglise protestante de Genève? Elle compte en tout cas s'offrir une nouvelle jeunesse en permettant aux 18-39 ans de s'y sentir plus à l'aise. Mieux, elle leur propose de façonner eux-mêmes leur propre Eglise. Dites *Make your church* en langage «branché».

C'est-à-dire? Le constat est que les jeunes adultes ont soif de spiritualité, mais peinent à se retrouver dans l'offre existante de l'Eglise protestante. «Le culte du dimanche, avec son rythme et son langage, ne leur convient pas forcément. Les facultés de théologie ont formé des pasteurs académiciens, alors que les nouvelles générations à qui ils s'adressent ne se contentent plus qu'on leur transmette nos vérités. Elles aspirent donc à des espaces qui leur correspondent, où pouvoir discuter du sens de la vie», explique la pasteur Carolina Costa.

Elle-même trentenaire, elle a été chargée cet été avec son collègue Nicolas Lüthi de mettre sur pied des projets destinés aux 18-39 ans et ouverts sur la cité. La tâche correspond au souci d'innovation né fin 2012, quand l'Eglise a mis sur pied son plan d'austérité (lire ci-dessous). Obligée de réduire la voilure, elle comptait alors mieux définir ses priorités. L'idée, en arrière-plan, est donc bien de freiner l'érosion des fidèles. Mais pour M<sup>me</sup> Costa, ce n'est là que le fruit

de l'objectif principal: mieux répondre au public jeune.

Le principe est donc de partir de leurs propres envies et propositions. Ainsi, devant le Consistoire, le parlement de l'Eglise, quelques étudiants ont fait part de leur rêve de créer un «café-church» dans le temple de Plainpalais, pour s'y rassembler, vivre des célébrations, des conférences, des concerts, des brunchs... Un café-église ouvert à tout public, à l'image des librairies qui servent à boire et à manger. Y trouvera-t-on de l'alcool? «Bien sûr», rigole M<sup>me</sup> Costa. Des distributeurs de préservatifs? «Pourquoi pas, il faut vivre avec son temps.»

Mais le café-église n'est encore qu'un objectif. Il sera précédé par «Le Lab», pour laboratoire, un groupe de rencontre dans la chapelle du temple, proposant des temps d'échange et d'initiation à la vie spirituelle. M<sup>me</sup> Costa estime à une soixantaine le nombre de jeunes embarqués dans l'aventure, mais elle espère que les projets feront des émules.

## Des soirées pour les couples

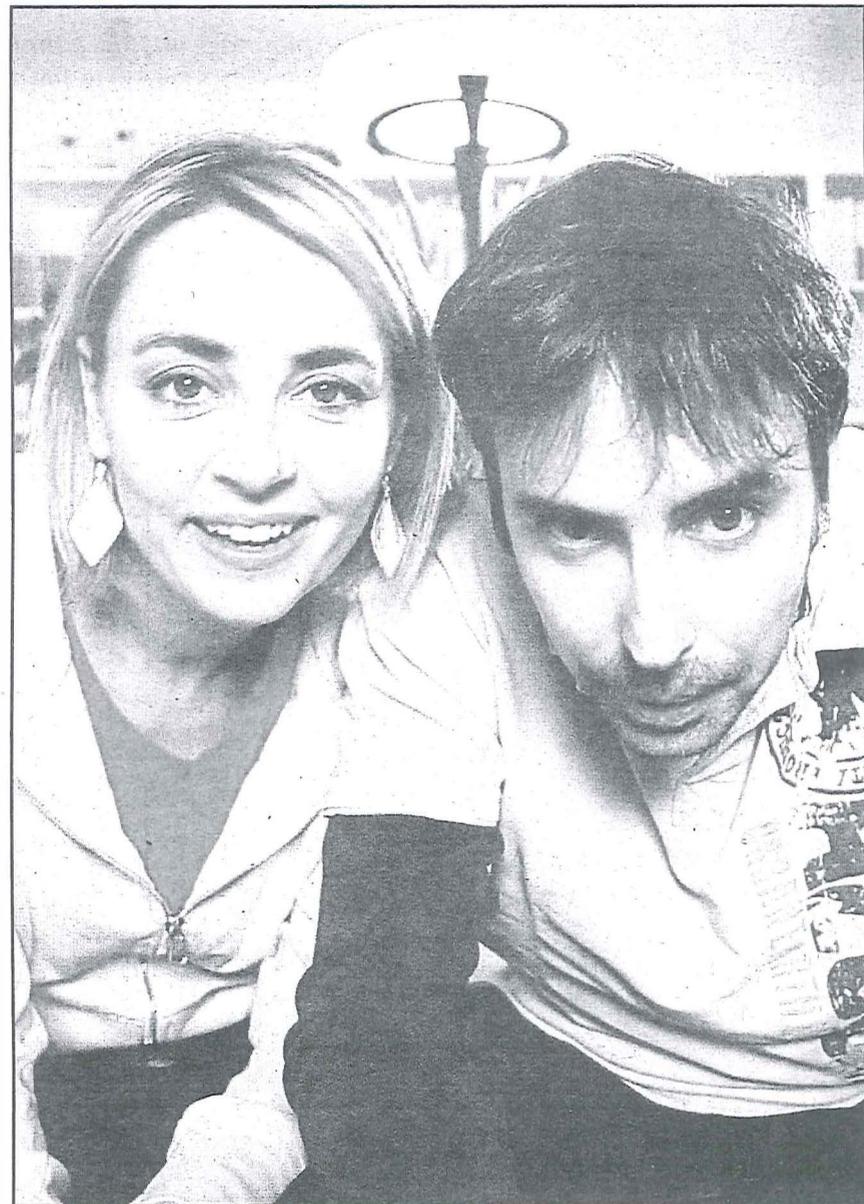
D'ores et déjà, elle anime un groupe de rencontre dit «soif d'échange». «La soirée type commence par un apéro, suivi d'une discussion sur des questions existentielles à partir d'un passage biblique, puis on va tous manger ensemble. Tous les ingrédients du culte sont réunis.» Elle songe

aussi à développer des soirées pour les couples, au restaurant, où les paires d'amoureux partageraient repas et temps de réflexion spirituelle.

La santé de la planète préoccupe aussi le public de M<sup>me</sup> Costa. Un groupe de 27 jeunes est parti à Thaïti pour participer à une action sur l'écologie et reviendra avec des projets liés au développement durable. Par ailleurs, une antenne «LGBT» va être ouverte, pour accueillir de jeunes homosexuels ayant des difficultés à vivre leur religion. Ils se sentiront écoutés sans hypocrisie. Car si l'Eglise protestante genevoise a jusqu'ici refusé d'ouvrir le débat sur une bénédiction des couples homosexuels, M<sup>me</sup> Costa se dit totalement acquise à l'idée. «Mon collègue Nicolas Lüthi a interpellé cet été le Consistoire pour que cette question soit abordée, elle doit donc normalement l'être dans l'année.»

## Le web et l'humour

L'enthousiasme de Carolina Costa a déjà débouché sur un succès fulgurant. Avec son mari Victor, elle a créé la web-série «Ma femme est pasteur», diffusée depuis février sur 20minutes.ch. Le propos s'inspire de l'histoire réelle du couple: lui, agnostique, vivant avec une religieuse, est confronté à toute une série de questions sociales, humaines, existentielles auxquelles il ne s'attendait pas. «L'idée était d'aller à la rencontre d'un



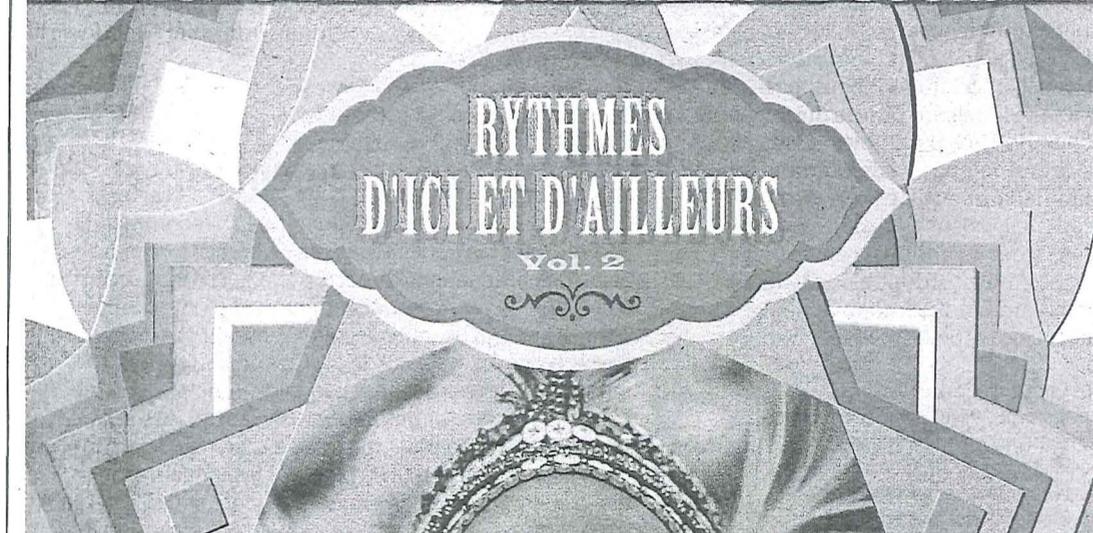
«Ma femme est pasteur» s'inspire de l'histoire réelle du couple formé par Victor et Carolina Costa. @ATALAHALTA PRODUCTIONS

public jeune via le web et l'humour, afin de casser l'image négative de l'Eglise. Nous détournons des scènes de la Bible, il y a beaucoup d'influence des Monty Python.» Avec 50-60000 vues par vidéo, le succès s'est aussi vé-

rifié médiatiquement avec une très large couverture. La production, financée par les Eglises protestantes de Suisse romande, a aussi été sélectionnée dans quatre festivals internationaux de web séries. I

PUBLICITÉ

LES NUITS DE LA FONDERIE ET LE COURRIER



## UNE ÉGLISE DES ENFANTS

En plus d'un café-temple, trouvera-t-on à Genève une église-ludothèque? L'Eglise protestante genevoise souhaite en tout cas développer le concept d'«Eglise des enfants». La semaine prochaine, une équipe autour du pasteur Etienne Jeanneret se rendra en Finlande où des lieux de spiritualité adaptés aux plus petits existent depuis trente ans, afin de s'en inspirer. L'idée est d'amener les enfants à développer leur spiritualité en suivant leur propre cheminement: «Les enfants sont porteurs de leurs propres croyances, ils ont leur idée de Dieu et beaucoup de choses à nous apprendre. On a longtemps pensé que nous

devions leur transmettre notre savoir, mais leur inculquer nos 'vérités' suscite souvent des réactions de rejet à l'adolescence. Il s'agit plutôt de trouver les mots pour éveiller leur spiritualité, dans un cadre ludique, avec des animations. Contrairement à la catéchèse, la difficulté est qu'on ne sait pas où l'enfant va nous emmener.» D'où la nécessité d'une grande ouverture, en acceptant qu'il suive peut-être un jour sa propre voie en dehors de l'Eglise. Le souhait de M. Jeanneret est de dédier un temple aux enfants de 3 à 12 ans. Sans oublier les parents, qui seraient impliqués.

RA

Le plan d'austérité